

SEANCE DE MARDI 13 JUIN

PROGRAMME:

- 1) Rapport financier par Walter Kern
- 2) Election de 6 nouveaux membres du comité
- 3) Programme et thèmes du prochain congrès

Rapport financier par Walter Kern: Vu les difficultés des transferts d'argent, Walter Kern avait demandé aux présidents des sections nationales de vouloir encaisser les cotisations dans leurs pays, en désignant un ~~exister~~ caissier national. Les présidents mêmes devaient être responsables des fonds.

Il lit la réponse donnée aux lettres circulaires par Benesch, (Autriche), affirmant que la cotisation de 1000 fr. français était très élevée pour l'Autriche, et que par ~~consé~~ conséquence il était très difficile de l'encaisser. Le même Benesch avait déjà payé.

Du Mexique, Crespo de la Serna, Gamboa et Madame Nelken ^{avaient} ~~avait~~ répondu qu'ils ~~avaient~~ ^{auraient} payé aux ~~la~~ prochaine occasion.

Aucun relevé des comptes ^{est} est arrivé jusqu'à maintenant des autres sections, et on ne sait pas si ces fonds sont à disposition.

En tout cas, le bilan serait le suivant:

France (52 membres) 152000 frs. français ~~de~~ de cotisation

152000 frs. français d'adhésion

Suisse 180 frs. suisses

Etats Unis (Sweeney) 5\$ dollars

Autriche (Benesch) 1.500 livres

Luxembourg (Muller) ~~50000~~ 20 frs suisses.

La caisse doit se développer, pour faire face dans l'avenir aux engagements de l'AICA.

~~Recommandation~~ Pour faciliter la tâche du trésorier, Kern propose que dorénavant les cartes soient données aux membres seulement contre le paiement de la cotisation, ~~à~~ sans travers les présidents de chaque section, qui recevront un carte pour chaque cotisation payée.

En France sont déposés actuellement 21.000 frs. français.

Les fonds qui se trouvent chez Kern sont à la disposition du secrétariat.

On propose que les fonds des cotisations restent dans chaque pays, en instituant une sorte de "clearing" privé pour les membres de l'AICA.

Ces fonds devraient être gardés par les présidents, pour éviter les frais de remise dans les banques.

Kern fait appel à tous les membres qui ont la possibilité de le faire de payer tout de suite leur cotisation, pour pouvoir faire le bilan.

Fierens remercie Kern et souligne son appel aux différents pays, et dit que la proposition Benesch sera étudiée par le bureau.

Cogniat propose que chaque pays qui organise un des congrès, reçoive une contribution, tiré du fond de cotisations.

Fierens observe que même les bons pour l'achat des livres étrangers exigent qu'on laisse ce fond dans chaque pays.

Cogniat précise que les adhésions doivent être versées au secrétariat.

Le Président Fierens lit le texte de la carte internationale, qui sera bientôt imprimée.

On ~~précède~~ procède à la nomination de 6 nouveaux membres du comité.

Fierens précise que cette nomination est nécessaire, à cause de l'admission de deux nouvelles sections, dont chacune doit être représentée par deux membres, à cause de la mort de Renet, et à cause du passage de Benesch sur le plan international.

Il propose à l'assemblée la suivante liste de 15 noms:

(E.U.A)
 Alfred Frankfurter, Max Gauthier, Wald George, Bernard Champignuelle, (Fr. Calligas, (Grèce), Spiterets, De Gruyter, (Hollande) Carlo Argan, Mario Salmi, Giuseppe Marchiori (Italie), Clutton-Brock, Ironside, Wittkower (Gr. Bretagne), & Jean Lemarie (France) Degand (Belgique).

En attendant la votation, il donne la parole à Mr. Lardera, délégué de l'UNESCO. Fierens dit que l'AICA est dans les meilleurs rapports avec l'UNESCO, qui a été de grand aide. L'AICA a été déjà consultée par l'UNESCO à l'occasion d'un prix international, et Fierens souhaite que l'association puisse bénéficier du statut des commissions consultatives.

Lardera exprime sa satisfaction de participer au congrès. Il dit qu'à partir du 2^{me} Congrès l'AICA a assumé une solide existence comme organisation internationale très vivante et très énergique.

Son travail se fonde sur les sections nationales, dont il souhaite que la formation soit encouragée.

L'AICA a comme tâche de parler au public de l'oeuvre vivante des artistes, d'aider le public à comprendre, de l'informer.

Il transmet le texte d'un contrat établi à l'UNESCO pour charger ~~à l'UNESCO~~ l'AICA de 3 enquêtes.

(Texte du contrat à part).

Quand à l'admission de l'AICA à bénéficier du statut consultif de l'UNESCO, il prie le président Fierens de transmettre cette requête à l'UNESCO, que consultera les Etats membres.

Il souhaite qu'on donne suite au projet de former un bureau unique de l'AICA et de l'Association historiens de l'art dans l'UNESCO: cela ~~éviterait~~ éviterait toute éparpillement de forces, et les deux associations pourraient collaborer dans certains problèmes, comme la première enquête proposée à l'AICA par l'UNESCO. Il souhaite des rapports féconds entre l'AICA et l'UNESCO pour la divulgation de l'art dans tous les pays. La confrontation des différentes cultures permet la compréhension et le respect réciproque, qui seuls peuvent servir la cause de la paix.

Fierens constate le parallélisme des buts de l'UNESCO et de l'AICA, et l'opportunité de ~~resserrer~~ resserrer les liens entre les deux organisations.

Il exprime sa satisfaction pour le contrat proposé.

Le projet d'un secrétariat unique qui harmonise l'activité de l'AICA et celle de l'association Historiens de l'Art sera ~~étudié~~ étudié par le bureau, et soumis au Conseil d'Art qui se réunit à Paris le mois prochain.

Mme. Fasola intervient en demandant des précisions au sujet des rapports avec l'UNESCO. On a parlé de parallélisme, mais sur certains sujets

Sur la demande de
Mlle Fasola

les deux organisations ne peuvent pas aller ensemble. L'UNESCO a aussi une attitude politique bien précise.

Lardera répond que l'UNESCO n'a pas ~~de~~ attitude de politique. En plus il laisse une indépendance totale à toute organisation, même admise au statut consultatif. Il ne demande qu'une collaboration sur certains points particuliers.

Mme. Fasola remercie pour cette garantie de liberté de la part de l'UNESCO; mais observe, que l'attitude politique n'est pas absente d'une organisation, dont la 5me partie d'humanité est exclue.

Benesch observe, au sujet de la 3me enquête proposée par l'UNESCO, que l'Autriche a déjà commencé un effort de divulgation de l'art dans les ^{usines} ~~usines~~, en y exposant non seulement des tableaux, mais même des oeuvres.

Piérard observe que cette question a déjà un passé. Ces efforts sont tentés depuis 40 ans; en France "Temps Nouveau" a beaucoup travaillé à ce but. Par conséquent l'enquête devrait s'intéresser aussi de ces efforts accomplis dans le passé.

Sylvester revient sur la question des rapports avec l'UNESCO. Si une collaboration peut être utile, il y a des graves dangers à s'identifier avec une organisation pareille.

l'AICA est une organisation professionnelle qui doit garder son indépendance.

Cogniat répond ~~qu'il~~ que l'UNESCO ne demande qu'une collaboration sur des sujets particuliers. Il n'est pas intervenu dans les Statuts, ni jamais aux séances du comité ou du bureau, même à Venise. Les trois enquêtes ne font que donner aux membres de l'AICA une plus grande cohésion dans un travail commun.

Sylvester dit qu'il n'a aucune critique à faire sur l'attitude gardée ~~jusqu'à~~ jusqu'à maintenant; mais qu'il prie d'être conscients des dangers qui ~~peuvent~~ peuvent surgir du rapport avec l'UNESCO.

Cogniat affirme que l'attitude que l'AICA a gardée sous ce rapport jusqu'à maintenant ne changera pas dans l'avenir.

Lardera dit qu'il a l'impression qu'il existe une équivoque à ce sujet. Le Statut consultatif de l'UNESCO prévoit seulement la Consultation des associations qui y sont incluses sur les questions dont elles sont s'occupent particulièrement, et qui sont dans leur propres buts. Fierens dit que cette équivoque est désormais dissipée, et procède à la lecture des résultats de la votation pour l'élection de 6 nouveaux membres du comité. Ont été élus:

Frankfurter	(22)
Degand	(20)
De Gruyter	(17)
Argan	(14)
Wittkower	(14)
Lemarie	(11)

Fierens annonce que le prochain congrès aura lieu en Hollande, et donne la parole à Knuttel, président de la section Hollandaise.

Knuttel dit que la Hollande pourra difficilement rivaliser avec l'accueil vénitien, mais que tous les efforts seront faits pour que cet accueil soit satisfaisant.

Le Ministère de l'Instruction Publique a promis une subvention; le musée d'Amsterdam met à disposition du congrès ses salles; la Haye aussi désire hospiter les membres du congrès.

Ce Congrès permettra aux étrangers de connaître davantage l'art moderne hollandais, dont en général, sont connus seulement les artistes qui travaillent à l'étranger, puisque la langue hollandaise, peu connue, rend difficiles les échanges culturels.

En réalité, en Hollande existent à présent des expressions très importantes d'art, soit dans la peinture que dans la sculpture et l'architecture.

En plus, les participants pourront voir les grands oeuvres d'art ^{du} passé qui se trouvent en Hollande, et visiter plusieurs villes intéressantes; et jouir des manifestations du festival Hollandais, qui aura lieu à la même époque que le congrès: expositions d'art seront aussi organisées.

Knuttel souhaite que dès le prochain congrès la période de formation de l'AICA soit dépassé, et on puisse passer aux questions professionnelles qui sont dans ses buts, et aux questions théoriques qui intéressent les critiques amoureux et interprètes de l'art, à différence des historiens qui en sont les venregistreurs et les gardiens.

Fierens remercie, et propose que la date du Congrès soit fixée dans la première moitié de juillet, pour faciliter les professeurs qui sont généralement pris en juin.

Il lit une esquisse du programme pour les thèmes du prochain congrès.

1. Expositions temporaires et comparées dans les musées (proposition Venturi, Lafssaigne, Piérard).
- 2/ La psychologie de l'Art (Proposition Sweeney, Degand).
3. Rapport entre l'histoire de l'Art et la Critique de l'Art.
4. Droit de reproduction des oeuvres d'art (Proposition Lassaigne et Bouret).

Venturi propose une question de méthode de travail. Le bureau devrait nommer des rapporteurs sur chaque thème; celui-ci devrait envoyer au bureau un résumé de ses idées, qui pourrait être distribué aux participants au congrès pour qu'ils aient le temps d'y réfléchir.

Fierens appuie le projet, qui est démontré nécessaire par l'expérience des autres congrès, dont le premier fut une grande réussite, mais le deuxième moins vivant, et très flottant, parceque pas préparé.

Les personnes mêmes citées pour chaque sujet pourraient en être les rapporteurs.

Sylvester propose qu'on ajoute la question des douanes pour les oeuvres d'art, afin d'intéresser les gouvernements à supprimer les impôts.

Quelque effort a été fait en Amérique, avec des résultats insuffisants. On pourrait faire une ~~enquête~~ enquête à celle proposée par l'UNESCO, en se renseignant dans chaque pays auprès des marchands d'arts, des conservateurs etc. les résultats de cette enquête pourraient être discutés au prochain congrès.

Larderg informe que l'UNESCO a déjà accompli un travail important

dans ce domaine, par une enquête sur les obstacles opposés à la libre circulation des moyens culturels.

Il existe déjà un projet de convention entre les états pour la suppression de toute douane, qui a été discuté à Genève. Ce projet a été accepté par 20 états, et on a déjà sollicité les autres états membres.

Les résultats pourront être probablement rendus publics au prochain congrès.

Piérard invite à bien préparer cette question avant le congrès, et à désigner un rapporteur pour une enquête préalable.

Knüttel précise que la section Hollandaise de l'AICA est entrée en rapport avec l'UNESCO hollandais, et avec l'Alliance Française, au sujet de l'activité future, et du prochain congrès.

Sylvester demande d'être informé sur une motion votée au dernier congrès, et qui devait être communiquée aux ambassades des différents pays.

Mme. Gille-Delafon répond que la motion a été communiquée aux ambassades mais il n'y a pas eu de suite.

Le Président Fierens termine la séance en remerciant l'Italie, la ville de Venise et la Biennale pour l'accueil offert au congrès, et le secrétariat de la Biennale pour son aide pendant les travaux du congrès.